

Pistes pour lire le

Psaume 143

(Dany Nocquet)

Ce Psaume appartient aux prières individuelles d'appel au secours qui sont très nombreuses dans le corpus des Psaumes. Le terme "ennemi" y apparaît à de nombreuses reprises.

Structure du Psaume 143

L'unité du Psaume est tout à fait frappante par l'emploi récurrent du terme "ma vie". La cohérence est aussi marquée par la répétition de certains termes : Yhwh : versets 1,7,9,11 ; écouter : versets 1, 8 ; répondre : versets 1, 7 ; fidélité : versets 1, 8, 12 ; justice : versets 1, 12 ; serviteur : versets 2, 12 ; la racine "vivre" : versets 2, 3, 11.

Psaume 143,1-2 : Appel à Dieu et à sa clémence. Cette séquence du Psaume est marquée par l'usage des impératifs.

Psaume 143,3-6 : la situation du psalmiste aux mains de l'ennemi. Sa situation est décrite à l'aide de verbes au parfait

Psaume 143,7-10 : de nouveau un appel à Dieu qui reprend l'impératif du v 1 : "réponds-moi". Une série d'impératifs marque le style de cette partie : dépêche-toi ; fais-moi entendre, fais-moi connaître, délivre-moi ; enseigne-moi. L'usage de verbes au parfait exprime la confiance du psalmiste que sa vie est à Dieu.

Psaume 143,11-12 : Ces versets forment une inclusion avec les premiers versets du Psaume par la récurrence d'un certain nombre de termes : justice serviteur, etc. Notons que le psalmiste utilise des verbes forts : "tu me fais vivre", "tu me fais sortir" en usant d'une typologie de l'exode.

Interprétation du Psaume 143

- Psaume 143, 1-2.

Dans cette supplique, le psalmiste reconnaît qu'il est passible du jugement de Dieu et il se déclare incapable d'être "juste" devant Dieu. Dieu est clément.

Dans la littérature sapientielle, le juste est souvent un modèle opposé au méchant. La sagesse représente le but de l'existence. Mais dans ce verset, il n'y a pas une telle opposition, on retrouve plutôt un accent de Qohéleth : Qo 7,15-22. Au v. 20 "Car aucun homme n'est assez juste sur terre pour faire le bien sans pécher". Un constat de la faillite de la sagesse ou de la prétention à être juste. Une mise en cause de la prétention à pouvoir comprendre le monde.

- Psaume 143,3-6.

Le psalmiste note avec insistance qu'il est dans une situation où il est menacé par la mort. Le verbe "poursuivre" est connoté par l'idée de mort (cf. Exode 14,4 ; Deutéronome 28,22). Il y a aussi les images des "ténèbres", la comparaison à ceux qui sont morts pour toujours, être comme une terre épuisée ou déserte. On peut se demander s'il n'y a pas une personnification de la mort ou de la maladie dans ce Psaume.

Au milieu de cette détresse, le psalmiste se souvient des jours d'orient (allusion au jardin ?) et des actes de Dieu. A l'appel vers Dieu, le psalmiste joint le geste des mains tendues vers Dieu. Le psalmiste s'approprie et revit toute l'histoire du peuple.

Il y a une intériorisation de l'histoire collective d'Israël avec les expressions : "jours d'autrefois", "ce que tu as fait", "l'œuvre de tes mains". Ici on peut faire le lien avec le Psaume 8,7 qui parle de la création. Tout ce que Dieu a fait, a créé, il l'a fait aussi pour le psalmiste.

- Psaume 143,7-10.

Le psalmiste fait de nouveau part de la situation de mort dans laquelle il se trouve : "mon souffle s'arrête" ; "je ressemble à ceux qui descendent dans la fosse". Dans cette situation, le psalmiste exprime l'idée forte que sa vie dépend entièrement de Dieu, de sa parole, de sa proximité/visibilité, de sa grâce, de sa loi (enseignement de sa volonté), de son souffle créateur (le souffle bon de Dieu renvoie à la création).

Dieu peut faire de cette terre où le psalmiste est écrasé, une terre / plaine (juste) sans obstacle où Dieu le conduit.

- Psaume 143,11-12.

Dans ce passage, le psalmiste fait part de la délivrance dont il est le sujet. Le salut est lié au nom même de Yhwh (Exode 3,14). D'ailleurs, le verbe utilisé est celui de l'exode "tu me fais sortir...". Les termes ennemis et adversaires ne représentent pas forcément des personnages concrets, mais il pourrait s'agir ici d'une personnification de tout ce qui entraîne vers la mort et loin de Dieu.

Au Psaume 5, les malfaisants sont, dans le cadre culturel, ceux qui n'agissent pas conformément au culte de Yhwh.